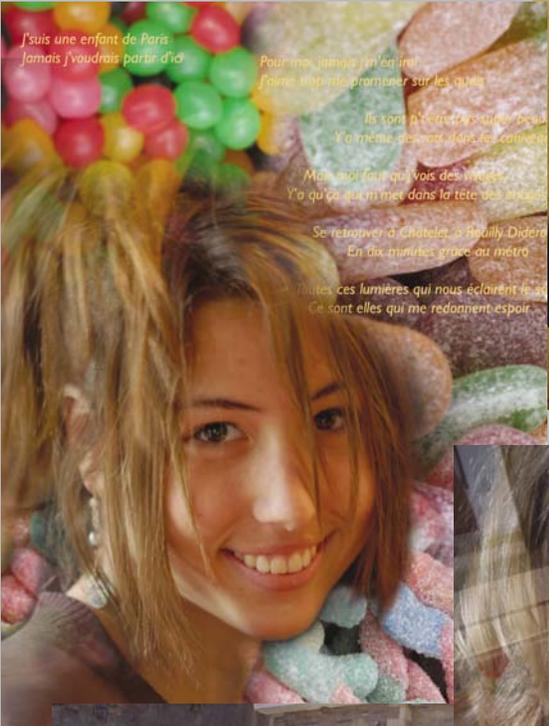


stage à la Maison du Geste et d'Image

Collège G. Courteline Paris,
les élèves du 3^{ème}

avec l'aide de Christiane Gayerie
professeur de Lettres

et Hanna Zaworonko-Olejniczak
intervenante artistique photographe



J'suis une enfant de Paris
Jamais j'aurais parlé d'ici

Pour moi, jamais, j'en irai
J'aurais voulu te promener sur les quais
Ils sont présents dans tous les lieux
Y'a même des gens dans les cafés
Mais moi, toi qui vois des images
Y'a qu'à ce que tu mets dans la tête des images
Se retrouver à Chatelet à Bouilly Diderot
En dix minutes grâce au métro
Toutes ces lumières qui nous éclairent le soir
Ce sont elles qui me redonnent espoir

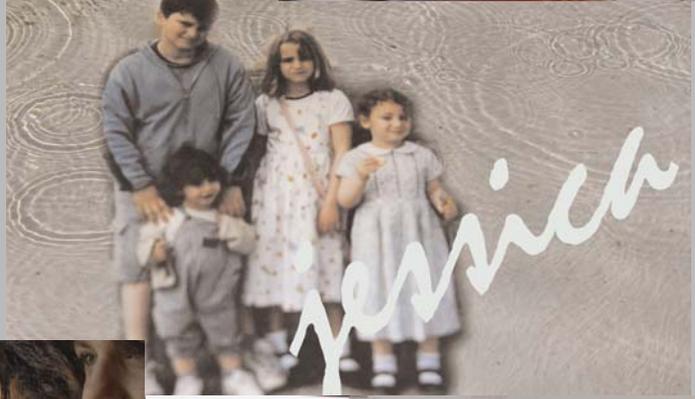


C'est le début
dans l'espoir
vivre que ce
d'efforts



Après la photo mon père a dû se rapprocher de moi et me sourire. Il a dû descendre le premier du balcon et ensuite attraper mes mains fermement et me faire sauter de joie dans son bras pour pouvoir poser mes pieds sur le sol de son appartement.

Je me souviens
façonner
Raphaëlle

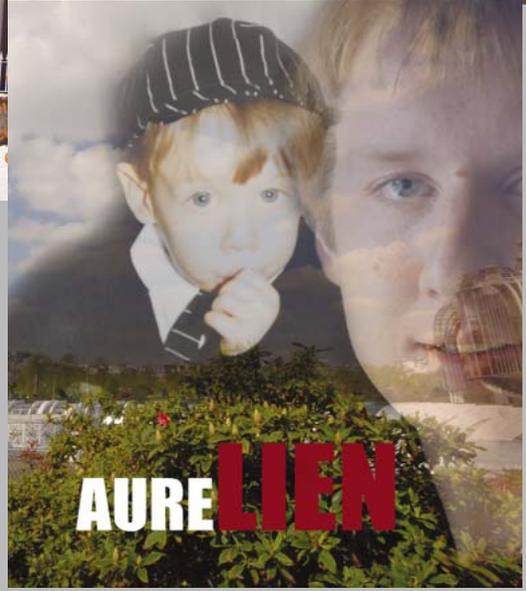


messiah



les dernières années
qui j'ai essayé de
d'aimer. Tout le
milit d'aimer, mon
cœur a saigné et
en silence. Ce n'
toujours ce mal
village dans
esprit.

De quel est pour? Il est pour que le monde est vivant
Prenez trop tôt les gens que j'aime, ceux que je
embrasse le monde, j'attends ce tranquille.



AURELIEN



"Cheeeeeese!"



mOn tErRiToirE

Atelier d'écriture

Je me souviens du doudou carré que mon frère m'avait volé et lancé sur le lampadaire halogène qui était allumé; ça avait brûlé mon doudou et causé d'une grosse tâche noire sur le plafond.

Je me souviens de la fois où pour attraper un pansement j'étais grimpé sur l'armoire de la salle de bain pour atteindre le pansement, l'armoire était tombée et un médicament violet s'était déversé dans toute la salle de bain.

Je me souviens d'une cicatrice à l'œil gauche que je me suis faite en me prenant une balançoire dans la tête.

Je me souviens de mon cochon d'Inde et de ses trois noms : Softy pour moi, Pouic-pouic pour ma belle-mère, Mac Do' pour mes frères car ils disaient qu'il mangeait tout le temps et qu'il était gros.

Kévin

Je descends du pont qui me conduit dans mon jardin.

Je retrouve ma cabane qui me protège de tout mais pas des marrons. Ensuite je continue et me voilà dans la forêt dans laquelle je passe d'arbre en arbre comme Tarzan puis je m'arrête pour voir le jardin entier mais ma mère me crie de faire attention de ne pas tomber. Je descends, j'arrive à cette table en pierre sur laquelle je n'ai pas réussi à monter pendant sept ans. Et là, TAC!, je saute dessus, me voilà debout sur la table, fier. Je suis un héros !!!

Aurelien

Je me souviens des Leggings roses fluo.
Je me souviens des batailles de boue sur la plage au bled.

Je me souviens de cette soirée, celle qui a sans doute déchiré ma vision éternelle du cocon familial, celle qui a ensanglanté de rancune la main paternelle.

Je me souviens des larmes de ma grand-mère, brûlante de douleur et de faiblesse.

Je me souviens de la voix de mon père de la tonalité qu'elle prend pour me juger.

Je me souviens du jour où j'ai décidé de ne plus me laisser faire par la vie.

Je me souviens qu'avec le temps j'appriivoiserai ma liberté.
Ou qu'elle soit, je m'en souviendrai.

Ola

Je me souviens de mon petit dinosaure vert, en peluche que j'appelais «Denver».

Je me souviens des bains que je prenais avec mon frère et ma sœur.

Je me souviens du jour où mon père a appelé ma mère pour dire qu'il avait un cancer.
Je me souviens de la chanson «Fais dodo Colin mon petit frère, fais dodo t'auras du gâteau» que me chantait ma grand-mère le soir avant de me coucher.

Je me souviens de ma première trottinette rouge, à une roue à l'avant et à deux roues à l'arrière.

Je me souviens de mon déguisement-Batman que je portais à chaque mardi-gras.

Je me souviens des disputes avec mon frère, lors du repas du soir.

Je me souviens du parfum de ma grand-mère.
Je me souviens des yeux de ma dernière petite amie.
Je me souviens des marionnettes de «Bonne nuit les petits», Nicolas et Pimprenelle.
Je me souviens de mon premier jeu sur ordinateur : «Adibou».

Je me souviens de chaque instant de mon enfance.

Milan

Le vent sur mon visage, allongé sur la matière dure et froide de la fontaine de Reuilly, mon frère à mes côtés, tout près de moi. On sourit. On est heureux. Ce manteau. Ce manteau dont je devais retrousser les manches parce qu'elles étaient trop grandes pour moi et me faisaient mal aux poignets. Vous savez, ces manches froncées avec des élastique, dures et qui râpent la peau... CE manteau. Si chaud, si moelleux, si douillet, si confortable, avec ses petites fleurs.

Ah, comme j'ai regretté quand il ne m'est plus allé, je m'en souviens comme si c'était avant-hier. Mes cheveux. Attachés, ils sont toujours partis en vrille au niveau des tempes : des frisottis. Mon énorme front. Mon frère. Nos sourires. Sa chemise à carreaux. Ses yeux pétillants.

Maman, derrière son objectif, coupe au carré, grosses lunettes rondes à la mode des années je-ne-sais-pas-combien, sa jolie tenue en jean et son petit foulard bleu assortis. Elle avait sûrement dû dire : «Cheeeeeeeeese !» au moment de prendre la photo. Après le clic sonore, je pense que j'ai dû me lever rapidement et soit entreprendre un parcours autour de la fontaine en rigolant et sautant partout, soit rejoindre, toujours rapidement Maman et m'écrier : «Axel ! Viens !». Quoique je fisse , nous avons sûrement dû rentrer tous les trois, traquiment.

Alix



Si pour toi « je viens de » signifie là où j'ai grandi alors je ne viens pas de là où j'ai grandi



LISE



Je me souviens des bambes à eau du 4ème étage et des vacances à Costa à mes 10 ans



Je me souviens de mes 10 ans de dessin animé dans le jardin en 1998

I Love You



Je viens de là où je suis née Je viens de là-bas et je kiffe mon territoire, chacun son pays, chacun religion. Je viens de la Chine et c'est territoire et je me fous de ce que disent les gens et ce que pensent les gens car c'est mon territoire



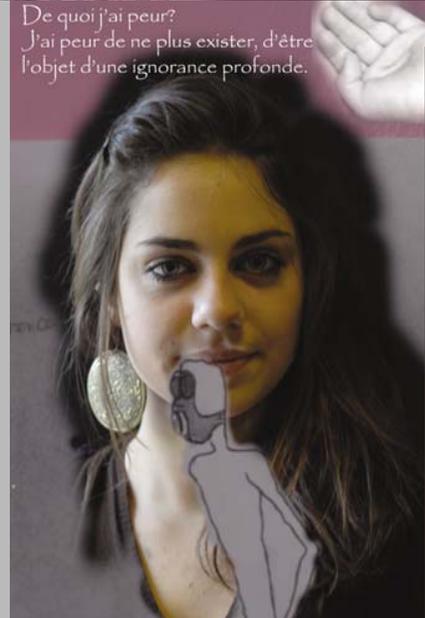
Je ne soignais que j'étais toujours en retard en cours car je ne pouvais le dessin anime l'histoire



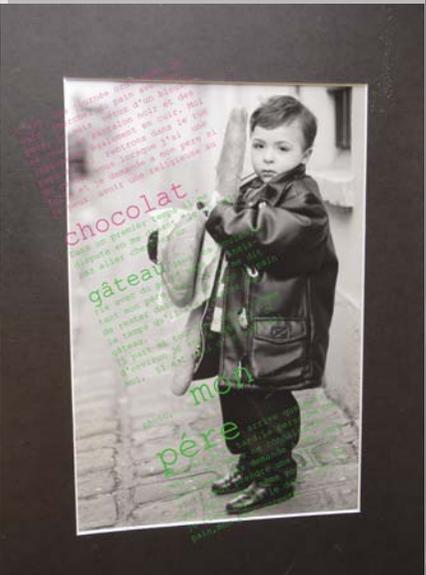
...de mon enfance et de tous ces bons moments passés.



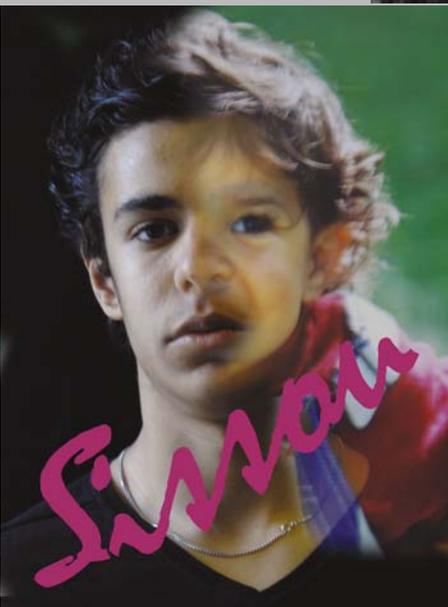
Je me souviens de la première fois que j'ai vu Mickey et Minnie, puis à l'école primaire car je voulais ressembler à eux
Je me souviens de la première fois que j'ai vu Mickey et Minnie, puis à l'école primaire car je voulais ressembler à eux
Je me souviens de la première fois que j'ai vu Mickey et Minnie, puis à l'école primaire car je voulais ressembler à eux



De quoi j'ai peur? J'ai peur de ne plus exister, d'être l'objet d'une ignorance profonde.



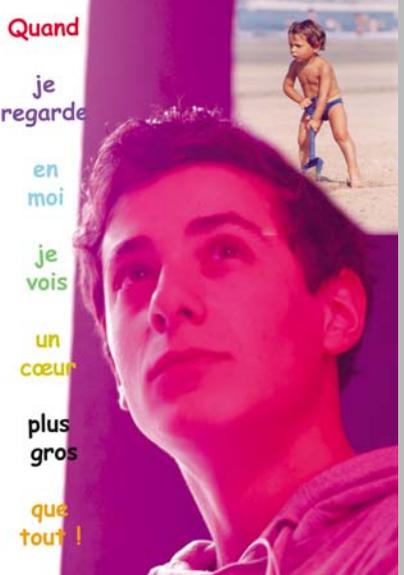
chocolat
gâteau
mon
père



SINNON



Je viens de là où les JE T'AIME se disent n'importe comment, à n'importe qui.
Je viens de là où la vie est belle et où l'on danse sous la pluie.
Je viens de là où tout le monde s'aime et tout le monde s'embrasse.
Je viens de là où il n'y a plus de couleurs, de différences de religions, ni de races.
Je viens de là où l'on fait des petits cœurs sur le coin de la feuille lorsqu'on s'annime.
Je viens de là où les jeunes ne s'amusent qu'à la tombée de la nuit.



Quand je regarde en moi je vois un cœur plus gros que tout !

Je me souviens du goût amer du vernis incolore qu'on me mettait sur les doigts pour que j'arrête de sucer mon pouce.
Je me souviens de mes baskets qui faisaient de la lumière.
Je me souviens de la première fois où j'ai fait du vélo sans les petites roues.
Je me souviens de Buffy contre les vampires.

Raphaëlle

Je me souviens de Fifi Brindacier
Je me souviens du premier jour d'école en maternelle
Je me souviens de la première fois où je suis allée en Colombie pour apprendre à parler espagnol et pour rencontrer mon frère Andres, mes grands-mères et mes grands-pères.
Je me souviens de la première fois où je suis allée en colonie pendant une semaine sans mes parents.
Je me souviens du jour où j'avais 2 ans, j'allais me faire opérer des amygdales, je me trouvais dans le bloc opératoire et je n'arrivais pas à souffler dans le masque pour m'endormir.
Je me souviens que j'étais toujours en retard en cours car je regardais le dessin animé Franklin.
Je me souviens de la première fois où j'ai mis des talons.

Yuly

Ce que j'adore c'est lire et me fondre dans la peau de certains personnages qui font bouger les choses, qui ont une vie mouvementée et pleine d'aventures.

Jessica

Ce que j'adore c'est : lorsque l'on prend l'avion, on a toujours un problème, soit l'avion ne peut pas décoller, soit ils ont perdu nos bagages, soit on arrive en retard... mais je trouve ça marrant de courir dans l'aéroport avec les valises !
De quoi j'ai peur ? D'être seule.
J'aime rencontrer : des gens qui ont de la conversation et qui sont un peu déjantés !

Morane

Je me souviens de tous les dessins animés que je regardais le matin en me levant dans mon lit avec la couette Barbie.
Je me souviens de ma grand-mère qui passait des heures à me montrer le ciel, les étoiles, les avions,.. pour que je mange !
Je me souviens de la première fois où j'ai été à Disney Land. J'avais pris une photo avec Mickey et Minnie, puis à l'heure de partir j'ai pleuré car je voulais rester !
Je me souviens des courses qu'on faisait avec Raphaëlle où l'on disait : "La dernière arrivée est une poule mouillée !"
Je me souviens de ma première Barbie, c'était une princesse aux cheveux longs et blonds ; elle portait une belle robe rose ! Puis une couronne sur la tête !
Je me souviens du petit parc en bas de la maison de ma grand-mère dans lequel il y avait deux grands toboggans, quatre balançoires... ! Ma grand-mère m'y emmenait toujours avec mes cousins et cousines !

Milène

Cette photo a été prise à la campagne sur une balançoire qui n'existe plus aujourd'hui et à laquelle j'étais très attaché, ainsi qu'à la maison de campagne dans laquelle je ne vais presque plus.

Ce qui m'émeut sur cette photo c'est de voir mes petites mains appuyées sur ce tout petit bout de fer, dont mes mains font le tour. C'est d'avoir mes fesses posées sur le plastique jaune qui me donne une sensation de confort incomparable. Je suis pressé, voire impatient, que mon père vienne me pousser; en face, mon grand-père prend d'innombrables photos de son dernier petit fils qu'il chérit tant.

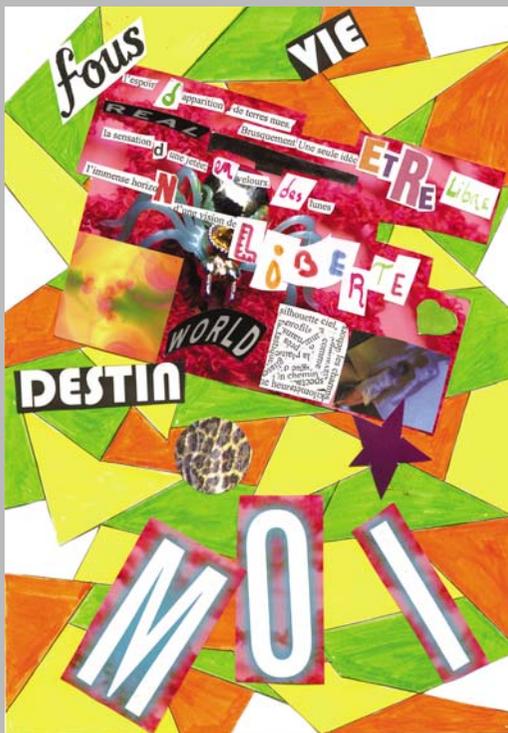
En regardant cette photo, j'ai un petit pincement au cœur, car la balançoire sur laquelle je suis n'existe plus aujourd'hui. Mon grand-père, mon modèle, non plus.

Simon V.

C'est une journée ordinaire, je vais chercher du pain avec mon père. Je suis vêtu d'un blouson en cuir, d'un pantalon noir et de chaussures également en cuir. Moi et mon papa rentrons dans la rue lorsque je réclame une religieuse au chocolat. Dans un premier temps mon père me dispute en disant: " je ne vais pas aller chercher un gâteau dans une boulangerie avec du pain que j'ai acheté précédemment dans une autre boulangerie". Mais en insistant, je fais céder mon père qui me laisse avec le pain dans la rue le temps qu'il aille chercher mon gâteau. Il part et tout d'un coup un homme s'approche de moi, mon père arrive quelques secondes plus tard. L'homme est muni d'un appareil photo. Il demande à mon père s'il peut prendre une photo de moi avec le pain, alors mon père l'y autorise.

En voyant ce monsieur s'approcher, j'ai peur, il peut me kidnapper mais quand je vois que mon père arrive et que l'homme veut juste prendre un photo ça me soulage.

Mickaël



Atelier "Caviardage",

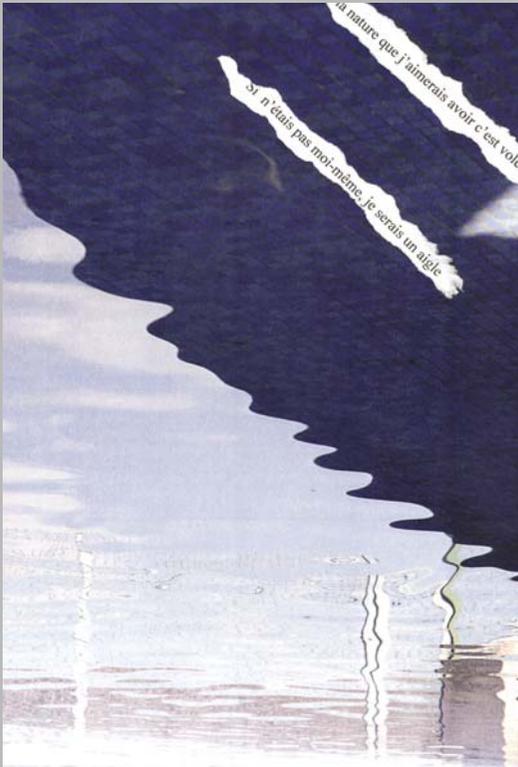
Collage du texte de d' Emile Zola. Le caviar d'âge consistait à sélectionner dans un texte les mots qui nous plaisaient. atelier à partir de "je viens de là" de Grand corps malade

Grand Corps malade, Enfant de la ville, écriture. Lecture des textes à voix haute. Recherche de rythme.

Je viens de là où les étés sont chauds, les hivers froids,
 Là où les printemps sont doux, les automnes frais,
 Je viens d'une belle ville, étant dans le Nord de la France,
 Dont la terre est fertile, en tout cas c'est ce que je pense,
 La vie peut être évidente mais il faut travailler,
 L'école prime dans cette vie car elle n'est pas que de loisirs,
 Je viens de là où les cultures se mélangent, mais le racisme existe,
 Quand tu as une couleur de peau différente, tu peux être fier
 mais aussi triste,
 Je viens de là où l'on a de nouvelles technologies,
 Je viens de là où on a la chance de pouvoir aller au cinéma,
 On bénéficie presque tous d'une télé chez soi,
 Je viens de là où on se donne rendez-vous sur le terrain de
 foot,
 De là où on rigole chaque jour, on respire l'air frais à plein
 nez,
 Malheureusement certains ne sont pas de mon avis,
 Lorsque dans ma tête c'est rose,
 Dans celle de l'autre c'est gris,
 Je viens de là et j'en suis heureux,
 Je viens de là et j'en remercie Dieu.

Pierre-Loup





J viens d là où le monde n est pas rose car c est la vie et non pas le paradis.
 J viens d là où les gens ne sont pas tous gentils.
 J viens d là où personne n est pareil.
 J viens d là-bas et j en suis fière.
 J viens d là-bas et c est ce qui a fait de moi ce que je suis aujourd hui.
 J viens d là où les enfants sont pleins de rêves.
 J viens d là où on oublie tout : nos malheurs, nos soucis.
 J viens d là où je me sens chez moi.
 J viens d là où la vie n est pas si difficile.
 J viens d là où j ai rencontré tous ceux qui m ont aidé à construire ma vie.
 J viens d là où les gens se respectent et ont les mêmes droits.
 J viens d là où les gens pour s en sortir se battent avec espoir.

Karlyan



J viens de là où les épices affluent,
 Où les pieds tambourinent le sol à un rythme effrené,
 J viens de là où les femmes sont voilées,
 Où elles ne laissent apercevoir que leurs beaux regards,
 J viens de là où la soie est douce,
 Où les gens sont heureux, miséricordieux,
 J viens de là où le sable a la couleur du miel,
 Où il forme des dunes dans le désert,
 J viens de là où les rois sont des tzars,
 Où des mains coulent des émeraudes,
 J viens de là et j espère que personne ne m y enlèvera;
 Je viens d Orient.

Charlotte

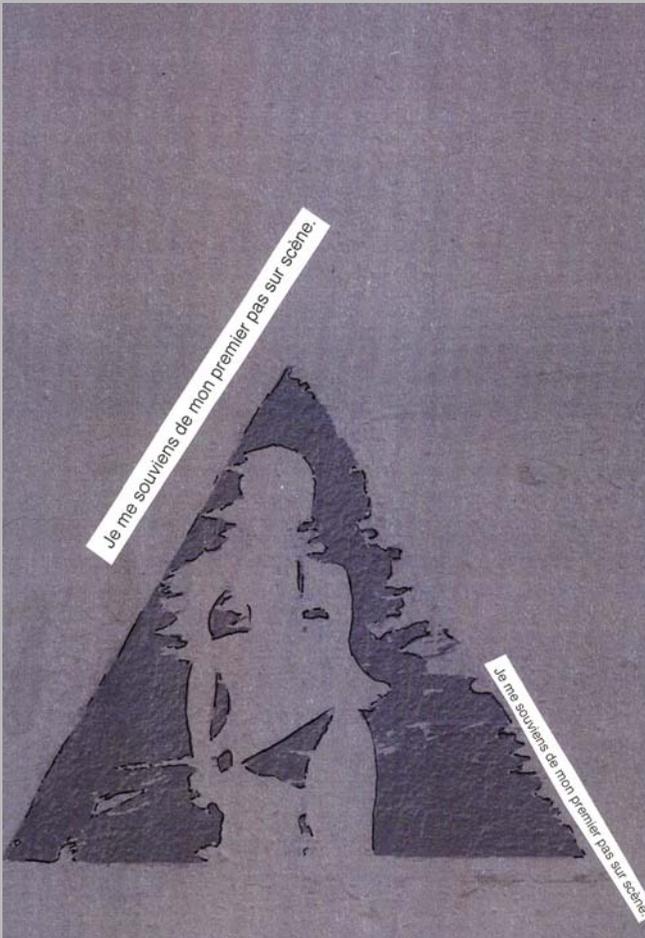
Je suis un enfant de Paname
 Je suis un enfant de la ville.
 J'ai pas peur du risque
 J'ai pas peur de la pluie.
 J'ai pas peur de la route
 J'ai pas peur de la nuit.
 J'aime le style
 J'aime la ville.
 J'aime la vie
 J'aime Paname.
 Paname c'est ma vie
 Paname c'est une envie.

Marc



Je viens de là où les filles se prennent pour des reines, bienvenue dans le douzième,
Je viens de là où il fait bon vivre, même si des gens sont ivres,
Je viens de là où des gens dans le besoin aimeraient habiter, alors que moi je suis au petits soins,
Je viens de là où les gens se parlent sans se connaître, nous ne sommes pas des traîtres,
Je viens de là où le soleil brille, ce qui empêche certains de partir en vrille,
Je viens de là où l'amour est éternel et non pas artificiel.

Simon V.



Je viens de là où les JE T'AIME se disent n'importe comment, à n'importe qui.
Je viens de là où la vie est belle et où l'on danse sous la pluie.
Je viens de là où tout le monde s'aime et tout le monde s'embrasse.
Je viens de là où il n'y a plus de couleurs, de différences de religions, ni de races.
Je viens de là où l'on fait des petits coeurs sur le coin de la feuille lorsqu'on s'ennuie.
Je viens de là où les jeunes ne s'amused qu'à la tombée de la nuit.

Rebecca



Je viens de là où tout le monde naît
La où les enfants grandissent et prennent le temps de s'amuser
Je viens de là où il y a des différences
Mais, au final, tout le monde s'assemble malgré leurs différences
Je viens de là où l'amour est présent
Et là où des couples se forment
Je viens de là où il y a des Quick, des Mac'Do
Des KFC et tout plein d'autres restaus
Je viens de là où tout le monde s'aime
Et ce quartier c'est le 12e
Je viens de là où il y a des religions
Et pas des guerres de civilisation
Je viens de la nouvelle génération
Où au collège il y a des réputations
Je viens de là où il y a des hauts et des bas
Mais la vie est faite ainsi alors assume-la !

Milène

Je viens de là où le soleil brille pendant des heures.
Je viens de là où les gens parlent avec le coeur.
Je viens de là où ma famille m'attend pendant un an.
Je viens de là où a débuté la vie de mes parents.
Je viens de là où les gens se parlent sans se connaître.
J viens de là où je voudrais être.
Je viens de là où il faut se battre.
Je viens de là où on travaille pour réussir.
Je viens de là où on est tous une famille.
Je viens de là où rien ne changera.
Je viens de là où tout le monde nous accueille.
Je viens de là où on a du baume au coeur.
Je viens du Portugal et j'en suis fière.

Jessica



Je viens de là où la mer est bleue.
Les vagues, les océans, lorsque j'y vais je suis heureux.
Je viens de là où la vie est dure.
C'est vrai là-bas y' a pas mal d'ordures.
Elles sont situées par terre et ça nous salit.
Comment je le sais? C'est ma mère qui me l'a dit.

Mickaël

Je viens de là où la violence mérite l'intolérance
Je viens de là où tous les jeunes se prennent pour des caïds
Je viens de là où tous les quartiers ne sont pas démunis
Je viens de là où la politique fait rage, manifestation et violence contre Sarko
Je viens d'un endroit où tout est vert et fleurit
Je viens de Nation.

Tomy

J viens d'là où la vie est facile,
On s'rend pas compte, notre vie est une idylle.
J viens d'là où on naît avec une cuillère en or dans la bouche,
D'là où les gens sont pas farouches.
J viens d'là où le monde est beau,
D'là où notre seul souci est de savoir s'il va faire beau.
J viens d'là où s'fringuer c'est la seule chose à laquelle on pense,
D'là où finalement, on connaît pas la malchance.
J viens d'là où faudrait qu'on arrête de penser qu'à soi,
D'là où faudrait prendre conscience du monde qui nous entoure,
surtout moi.
J viens du 12 ème
Mais faut savoir qu' partout la vie n'est pas la même.

Morane

Je ne viens d'aucun endroit en particulier
Je viens d'là où j'ai toujours été
Je viens d'là où il ne se passe rien
Je viens d'là où je me sens moyennement bien
Je viens d'là où l'on voudrait voir d'autres choses que la monotonie des rues de Paris
Je viens d'là où l'on voudrait s'en aller loin d'ici
Je viens d'là où l'on arrive plus à respirer
Je viens d'là où l'on voudrait voyager.

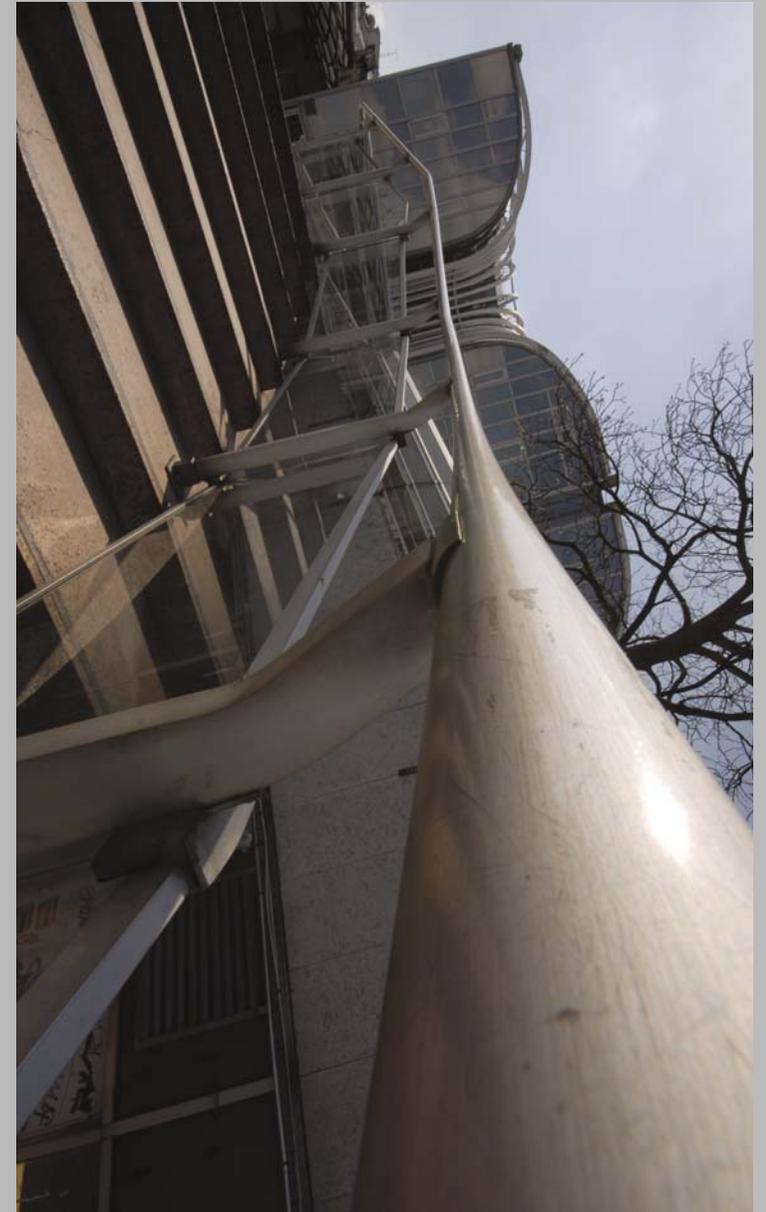
Alix



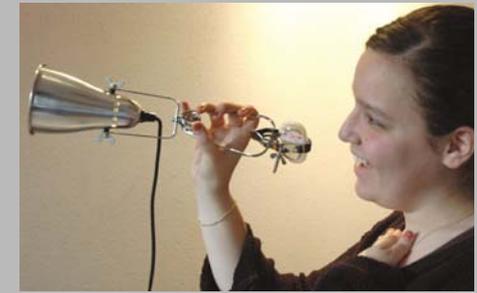


Je viens de là où les gens ont beaucoup d'argent, et se tiennent correctement, et
là où mes parents se sentent bien,
là où les familles s'engueulent pour une pomme de pin,
là où les chambres sont recouvertes de posters Lanvin,
là où les gamins n'ont pas besoin de voler des sacs à main.
Si pour toi « je viens de » signifie là où j'ai grandi,
alors je ne viens pas de là où j'ai grandi.
En fait de là où je viens,
les gamins n'ont pas les moyens, traînent dans des jardins, sont des vauriens.
Mais t'inquiète pas, ils sont bien malins,
je viens de là où les problèmes avec les parents se règlent en se droguant.
C'est juste un cri de colère de jeunes au bout du rouleau qui en veulent à la terre entière, car ils sont mal dans leur peau.
Au lieu de changer de vocabulaire ils le disent avec leurs mots,
au lieu d'aller foutre la merde, ils préfèrent prendre un stylo.

Simon











J'ai beaucoup apprécié ce stage car nous avons travaillé sur des supports différents de ceux que nous utilisons au collège, puis le fait d'alterner photographie et textes a fait passer le temps beaucoup plus vite qu'à l'ordinaire car à la place d'être cloués sur des chaises toute la journée nous étions sans cesse en mouvement. Ensuite nous avons appris à prendre des initiatives, nous avons pris confiance en nous et nous nous sommes rendus compte que nous étions réellement capables de produire quelque chose d'extraordinaire. Ce stage a également aidé à renforcer ou à créer certains liens entre les personnes qui n'existaient pas avant ou alors très peu. Nous nous sommes aussi entraînés ce qui a permis que l'on avance vite et bien. Bien sûr c'était une semaine épuisante et nous étions tous contents que cela se finisse car certains étaient vraiment exténués. Cependant je pense que ce stage a plu à tout le monde mais surtout en a surpris plus d'un, car nous avions peu d'informations et craignions de nous ennuyer ce qui n'a pas été le cas.

J'ai trouvé que l'accueil de la MGI était irréprochable (les adultes étaient gentils, serviables, amusants). J'ai aussi adoré la liberté que nous avons eue durant cette semaine: ça donnait plus envie de travailler en étant en mouvement, en parlant et en rigolant.

Conclusions de ce stage

Avantages : beaucoup de travail sur soi-même, parfois des passages émouvants, tristes ou complètement fous. Nous étions tous très proches, solidaires et unis (à mon avis). Nous avons beaucoup appris.

Inconvénient : trop court !!!

Ce stage me donne des idées pour mon avenir, pour mon métier.



Ce

que je

par-dessus

tout

c'est

l'ennui,

déteste

la solitude,

cette

peur

de

me

retrouver

seul

chez moi,

à jamais ...